



HAL
open science

Évaluer Wikipédia : de l'expertise du produit éditorial à l'analyse des règles et pratiques citationnelles

Gilles Sahut

► **To cite this version:**

Gilles Sahut. Évaluer Wikipédia : de l'expertise du produit éditorial à l'analyse des règles et pratiques citationnelles. 2012. <sic_00959595>

HAL Id: sic_00959595

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00959595v1

Preprint submitted on 14 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Évaluer Wikipédia : de l'expertise du produit éditorial à l'analyse des règles et pratiques citationnelles

Gilles SAHUT

Université Toulouse 2, LERASS

Créée en 2001, l'encyclopédie en ligne Wikipédia s'est rapidement imposée comme une ressource documentaire de premier plan. Comptant plus de vingt millions d'articles rédigés en 284 langues, elle figure actuellement parmi les dix sites les plus visités au monde. De ce fait, cette entreprise encyclopédique peut être considérée comme un succès emblématique des possibilités offertes par le web social et les outils de publication collaborative. Directement influencée par les valeurs de la culture *hacker* et du mouvement du logiciel libre, elle se caractérise par son ouverture (n'importe quel volontaire peut y participer) et affirme une forme d'égalitarisme éditorial (tous les contributeurs disposent des mêmes droits d'écriture¹). En cela, elle diffère profondément des encyclopédies traditionnelles fondées sur l'expertise des auteurs et une organisation centralisée. Wikipédia est ainsi « *l'illustration archétypale du dispositif collaboratif* » (Jacquemin, 2010) où chaque contributeur, le plus souvent sous couvert d'un pseudonyme, a la possibilité d'intervenir sur les différents articles composant l'encyclopédie. Le principe sous-jacent est que l'accumulation des contributions associée à un processus continu et partagé de révisions conduit à une amélioration progressive de l'information.

Néanmoins, l'originalité de ce mode d'élaboration génère une certaine suspicion sur la qualité de l'information ainsi produite. Certaines erreurs ou manipulations détectées dans Wikipédia ont eu un large écho dans les médias et suscité des débats particulièrement vifs quant à sa crédibilité². Le caractère inédit de ce projet encyclopédique a également attiré

depuis 2004 l'attention de scientifiques issus de différentes disciplines (informatique bien sûr mais également sciences de l'information, de la communication, anthropologie, sociologie, histoire, philosophie, médecine...). Une part non négligeable des recherches empiriques menées se penche sur les questions relatives à la qualité de l'information disponible sur Wikipédia. Leur synthèse, présentée ici, ne prétend pas à l'exhaustivité mais vise plutôt à les catégoriser. Nous différencions ainsi trois approches³ de l'évaluation de cette encyclopédie collaborative que nous désignons sous les termes d'« expertise informationnelle », de « processus éditorial-produit » et de « point de vue interne ». En lien avec cette dernière approche, nous exposons les enjeux et questions de recherche à propos d'un objet d'étude spécifique : les règles et pratiques citationnelles au sein de Wikipédia.

L'expertise informationnelle

Nous regroupons sous le terme générique « d'expertise informationnelle » des recherches fondées sur l'analyse d'un corpus d'articles de Wikipédia qui ont pour but d'émettre un jugement sur la valeur informationnelle de l'encyclopédie. Ces études sont généralement conduites par des experts d'un domaine de connaissance – généralement des universitaires – qui ont recours à des critères d'évaluation de l'information usités en sciences de l'information (exactitude, complétude, couverture...). Elles reposent la plupart du temps sur la comparaison de la Wikipédia en langue anglaise avec d'autres sources d'information. L'étude inaugurale – qui est aussi celle qui est la plus fréquemment citée – a été publiée en 2005 dans la revue *Nature* (Giles, 2005). Quarante-deux articles de Wikipédia portant sur des thèmes scientifiques ont été soumis « en aveugle » à des experts qui les ont comparés à leurs équivalents de l'encyclopédie *Britannica*. Les résultats ont été jugés surprenants. Le taux d'erreur était certes un peu plus élevé dans Wikipédia mais moins que ne le laissait supposer l'amateurisme présumé de l'encyclopédie collaborative. Trois mois après la publication de cet article, la société éditrice de la *Britannica* a adressé un communiqué à la presse afin de remettre en question la validité de l'étude de *Nature* (Encyclopaedia Britannica Inc., 2006). Soucieuse de défendre une réputation conquise durant plus de deux siècles et, sans nul doute, ses intérêts économiques, elle diffuse également un encart publicitaire dans le *Times* qui entend révéler publiquement les failles méthodologiques de l'enquête. Ont été notamment dénoncés le manque de rigueur dans la constitution du corpus encyclopédique évalué et l'anonymat de certains experts mandatés par *Nature*. Nombre d'erreurs que ceux-ci ont relevées seraient de simples différences d'opinions avec les rédacteurs de la *Britannica*. Cette

remise en cause de « l'expertise des experts » s'accompagne d'une apologie des éditeurs de la prestigieuse encyclopédie. Leur propre expertise professionnelle les rendrait seuls aptes à décider du contenu encyclopédique et à le rendre compréhensible par un large public. Fort de ces différents arguments, le communiqué exhorte *Nature* à une rétractation complète et publique de son article, ce que la revue refuse. Cette première controverse est révélatrice d'une remise en question de la hiérarchie traditionnelle des sources de savoir. Elle témoigne des perturbations induites par l'irruption de Wikipédia dans le monde de l'édition savante à partir du milieu des années 2000.

Par la suite, d'autres recherches ont été menées afin de confirmer ou d'infirmer les conclusions de Giles. Nous ne pourrions pas ici toutes les citer, ni entrer dans le détail de leurs résultats. Nous nous focaliserons sur leurs caractéristiques méthodologiques afin de mettre en évidence leurs similitudes et leurs différences. Tout d'abord, on note que les corpus expertisés issus de la Wikipédia en langue anglaise ont des tailles extrêmement variables : de neuf articles (Rector, 2008) à plusieurs milliers (Brown, 2011). Ils représentent divers champs de savoir traités dans l'encyclopédie : l'histoire (Rosenzweig, 2006 ; Rector, 2008), la philosophie (Bragues, 2007), la vie politique (Brown, 2011) mais également le domaine de la santé (Clauson et al., 2008 ; Lavsa et al., 2011 ; Reavley et al., 2011). Conduites par des universitaires spécialisés dans ces disciplines⁴, les enquêtes cherchent le plus souvent à savoir si les articles de Wikipédia sont exacts et complets. Elles émanent également de chercheurs en sciences de l'information (Hjørland, 2011) ou de la communication (Halavais, Lackaff, 2008). Ces derniers évaluent la couverture de Wikipédia, autrement dit la gamme des sujets qui y sont traités. Hjørland se distingue en avançant un critère original d'évaluation pour une encyclopédie, à savoir sa capacité à rendre compte des controverses scientifiques existantes au sein d'un front de recherche (Hjørland, 2011). Si les critères d'évaluation sont variés, la quasi-totalité des études citées procèdent d'une démarche identique. Les articles de Wikipédia sont comparés à d'autres documents. Toutefois ces derniers sont de nature et de niveau différents. Wikipédia est ainsi comparée à des encyclopédies commerciales telles Encarta (Rosenzweig, 2006), à des encyclopédies de référence généralistes comme la Britannica (Hjørland, 2011) (Rector, 2008) ou spécialisées dans un domaine (Bragues, 2007), au contenu de banques de données scientifiques (Clauson et al., 2008) (Lavsa et al., 2011) ou encore à des manuels universitaires (Reavley et al., 2011). Cette diversité, ajoutée à celle des critères utilisés et des domaines étudiés, explique – au moins en partie – les écarts d'appréciations sur Wikipédia.

Alors que certains déconseillent son utilisation du fait des nombreuses inexactitudes et omissions trouvées (par exemple Lavså pour les informations sur les médicaments), d'autres émettent des jugements plus nuancés sur sa fiabilité (Rosenzweig pour les biographies historiques). Certaines études mettent même en exergue sa bonne qualité (c'est le cas de Reavley ou Hjørland dans le domaine de la santé). Plus globalement, cette absence d'unanimité rappelle le caractère relatif des modes d'évaluation de l'information qui demeurent étroitement dépendants des objectifs qui leur sont assignés et des attentes des évaluateurs. Elle souligne également la difficulté d'appliquer *stricto sensu* les méthodes et critères conçus pour évaluer les ressources imprimées à un produit éditorial aussi atypique que Wikipédia. En effet, le corpus est immense, le degré d'achèvement des articles y est très variable et leur contenu évolue dans le temps. Chaque article est susceptible d'être amendé ou, à l'inverse, dégradé. Tout jugement à leur propos ne peut donc être que provisoire. On peut même avancer que les études précédemment citées - à condition d'être largement diffusées - peuvent contribuer à l'amélioration de l'encyclopédie. En effet, elles offrent la possibilité à la communauté wikipédienne de prendre conscience d'erreurs ou de lacunes et d'y remédier très rapidement. Ainsi les erreurs relevées dans l'article de Nature de 2005 ont été toutes corrigées dans les semaines qui ont suivi sa publication⁵.

L'approche « processus éditorial-produit »

D'autres recherches prennent en compte ce caractère évolutif et collaboratif de Wikipédia afin d'évaluer les articles qui la composent. La plupart d'entre elles repose sur une définition commune de ce qu'est la qualité informationnelle. Les articles de qualité sont ceux que la communauté wikipédienne a désignés comme tels à l'issue de discussions et de votes⁶. Ces articles labellisés, appelés *featured articles* dans la Wikipédia en langue anglaise, sont donc le plus souvent pris comme objets d'étude. Les chercheurs⁷ tentent alors d'identifier leurs caractéristiques propres (nombre de contributeurs, nombre d'éditions de l'article...). À partir de ces variables quantitatives, ils proposent des modélisations statistiques qui ambitionnent de prédire le degré de qualité d'un article.

Lih a été le premier à avancer que la qualité des articles de Wikipédia dépendait de deux facteurs essentiels : le nombre d'éditions d'une part, qui mesurerait la rigueur du processus et le nombre de contributeurs d'autre part qui favoriserait la diversité des points de vue (Lih, 2004). Wilkinson et Huberman se sont fondés sur ces deux variables pour effectuer l'analyse

automatisée d'un corpus de cinquante millions d'éditions effectuées sur un million cinq-cents mille articles de la Wikipédia en langue anglaise. Ils ont mis ainsi en évidence une forte corrélation entre le nombre de modifications d'un article, le nombre de contributeurs qui y ont participé et sa qualité ; ce qui tend à accréditer l'idée d'une amélioration continue de l'encyclopédie (Wilkinson, Huberman, 2007). D'autres approches se fondent non plus sur le nombre de contributeurs à un article mais sur leur expérience au sein de l'encyclopédie. Dans cette optique, Javanmardi et Lopes ont eu recours à ce qu'elles appellent la « réputation du contributeur », elle-même calculée à partir du nombre d'éditions préalablement effectuées au sein de l'encyclopédie. Dans cette perspective, la participation d'un contributeur expérimenté à un article est considérée comme un indice de sa qualité ou, du moins, peut constituer un moyen de déterminer le degré de fiabilité des dernières versions éditées. Ce modèle présente néanmoins plusieurs limites d'ailleurs pointées par les auteurs eux-mêmes et notamment celle de dévaloriser les apports des nouveaux contributeurs (Javanmardi, Lopes, 2010). Une étude menée sur la Wikipédia en langue française confirme que l'implication d'un « gros contributeur »⁸ à l'encyclopédie dans la rédaction d'un article paraît être le gage d'une bonne qualité de celui-ci, ces wikipédiens expérimentés ayant intégré les règles de l'écriture collaborative spécifiques à cette encyclopédie (Jacquemin et al., 2008). Des chercheurs allemands ont proposé un autre moyen de détecter automatiquement les articles de qualité de l'encyclopédie. Leur modèle s'appuie sur la combinaison de onze indicateurs liés à la fréquence d'édition des articles et la durée de vie des contributions (Wöhner, Peters, 2009). Celui-ci a été repris et complété par Wang et Iwaihara qui ont combiné divers « indicateurs structurels de réseau » au sein d'un algorithme particulièrement complexe. D'après les tests comparatifs mis en œuvre, cette méthode permettrait de prédire de manière plus fiable la qualité d'un article que celles précédemment évoquées (Wang, Iwaihara, 2011). A partir des divers travaux existants sur le sujet, des chercheurs de l'INRIA ont discerné cinq variables quantitatives essentielles à l'évaluation de la qualité des articles : le nombre de mots, le nombre de contributeurs et leur taux de contribution, le nombre et la taille des éditions, le nombre de références et de liens internes, la taille et l'activité des pages de discussion associées (Chevalier, Huot, Fekete, 2010). La métrique proposée par Blumenstock contraste avec la complexité des méthodes statistiques précédemment évoquées. Selon son étude, il suffirait simplement de prendre en considération le nombre de mots qui est en moyenne plus élevé dans les articles labélisés que dans ceux qui ne le sont pas (Blumenstock, 2008). Toutefois, Wöhner et Peters mettent en évidence que des articles courts non labélisés peuvent

également être considérés comme étant de haute qualité car ils présentent de manière concise mais précise l'essentiel d'un sujet (Wöhner, Peters, 2009). Adler et ses co-auteurs ont proposé un système d'évaluation différent qui porte non pas sur les articles mais sur les mots qui le composent (Adler, de Alfaro, 2007 ; Adler et al., 2008). Il est fondé sur la réputation des contributeurs, elle-même calculée en fonction de la persistance de leur contribution dans les différents articles auxquels ils ont participé. Autrement dit, la réputation d'un contributeur augmente quand ses ajouts à l'encyclopédie ne sont pas modifiés par d'autres et décroît dans le cas inverse. Au sein d'un article, les apports de chaque contributeur sont identifiés et leur fiabilité est déterminée selon le score de réputation précédemment évoqué. Ce système est le fondement du *Wikitrust*, une extension de navigateur web, qui indique par un code de couleur, le degré de fiabilité ainsi calculé de chaque mot d'un article.

Ces approches de la qualité de l'information wikipédienne appellent plusieurs remarques. Tout d'abord, on peut constater qu'il n'y a pas, dans les différents modèles susmentionnés, d'unanimité sur la nature des variables à prendre en considération afin de mesurer la qualité des articles, ni a fortiori sur leur pondération et les procédés statistiques à employer pour les combiner. On peut même douter de l'incidence d'une variable a priori aussi évidente que le nombre de contributeurs. En effet, un nombre élevé de participants à un article n'est pas toujours (à lui seul) une garantie de sa qualité. Le processus qualitatif dépend également de la répartition des rôles entre les participants à l'écriture d'un article et de leur mode de coopération. Une configuration optimale semble pouvoir être dégagée à partir des travaux de Kittur et Kraut : un petit nombre de contributeurs assurent les tâches complexes et interdépendantes comme la cohésion de l'article alors que des contributeurs périphériques assument d'autres rôles tels la correction de l'orthographe ou la lutte contre le vandalisme (Kittur, Kraut, 2008). Barbe identifie un schéma similaire pour la Wikipédia en langue française. L'essentiel du contenu des articles labélisés émane de deux à cinq contributeurs, les autres participants effectuant des modifications mineures (Barbe, 2010). On peut donc avancer que la qualité du contenu informationnel d'un article est avant tout liée à l'honnêteté intellectuelle de ses principaux contributeurs, à leur degré de maîtrise du sujet traité ainsi qu'à leur capacité à coopérer. Or ces caractéristiques ne peuvent être aisément quantifiées et mesurées. Au-delà de ce constat, le fondement même sur lequel repose cette approche « processus éditorial-produit » mérite d'être questionné. Qu'est-ce qu'un article de qualité

pour les wikipédiens ? À quels standards se réfère cette communauté pour décerner un tel label ?

Le point de vue interne

Dans le cadre de recherches ancrées dans l'anthropologie, la sociologie et les sciences de l'information et de la communication, Wikipédia est considérée comme une communauté dont les objectifs, les valeurs et les normes doivent être analysées. La question de la qualité est ainsi abordée de manière indirecte par l'étude des pratiques informationnelles et communicationnelles des wikipédiens. Reagle a ainsi mis l'accent sur l'émergence d'une culture collaborative reposant sur des normes sociales idéales (supposer la bonne foi des autres contributeurs, agir avec patience et civilité...) (Reagle, 2010). Dotée d'un fort dynamisme et d'une réflexivité très développée (Endrizzi, 2006), la communauté wikipédienne se livre également à une intense activité méta-éditoriale destinée à définir les conditions même de sa propre production. De nombreuses règles et recommandations sont élaborées de manière collective afin de réguler l'activité éditoriale et évoluent en fonction des difficultés rencontrées. Par exemple, les standards de qualité utilisés pour labelliser les articles ont été complétés et perfectionnés suite à de nombreuses discussions (Stvilia et al., 2005). Les études empiriques portant sur les pratiques des wikipédiens sont unanimes : les contributeurs réguliers à l'encyclopédie se montrent particulièrement attentifs aux questions relatives à la qualité de l'information (Stvilia et al. 2008 ; Viegas et al. 2007 ; Huvila, 2010). Dans cette perspective, l'analyse de leurs pratiques citationnelles nous paraît être une entrée possible pour saisir le processus qualitatif à l'œuvre dans Wikipédia.

La question des sources et du référencement sur Wikipédia

La question du référencement des sources sur Wikipédia nous semble présenter un double intérêt. D'une part, les listes de références bibliographiques placées en notes ou à la fin des articles procurent une certaine visibilité aux documents cités, les rendant disponibles pour de nouveaux usages. Elles peuvent témoigner d'une reformulation de sources utilisées et de ce fait, d'une circulation sociale des savoirs. Étudier les pratiques liées au référencement revient à analyser des modalités particulières d'une certaine forme de « trivialité » (Jeanneret, 2008).

D'autre part, les choix effectués en matière de référencement paraissent significatifs d'une politique éditoriale et intellectuelle de l'encyclopédie. En effet, Wikipédia ne peut pas asseoir son autorité informationnelle sur la reconnaissance sociale de l'expertise de ses auteurs et éditeurs. Dès lors, la mention rigoureuse et systématique des sources utilisées revêt des enjeux cruciaux, « l'autorité citée » (Charaudeau, Mainguenau, 2002) qui en découle pouvant fonder la légitimité de ce discours encyclopédique. La réflexion de Latour à propos de la littérature scientifique semble pouvoir être appliquée à cette encyclopédie ouverte et collaborative. « *La présence ou l'absence de références, de citations et de notes en bas de pages est un signe si sûr du sérieux d'un texte que l'on peut en partie transformer un fait en fiction ou une fiction en fait simplement en retranchant ou en ajoutant des références* » (Latour, 1989 : 87). La vérifiabilité de l'information constitue ainsi un critère d'évaluation jugé essentiel par la communauté wikipédienne : toute information intégrée dans Wikipédia devrait être « cautionnée » par une source externe. Ce contrôle de l'activité éditoriale effectué par les contributeurs vise en effet à stabiliser les connaissances exposées en vérifiant leur conformité aux standards de qualité adoptés (Sundin, 2011).

Néanmoins, la pratique du référencement soulève plusieurs interrogations jusqu'à présent peu abordées dans les études sur Wikipédia. Certes, l'importance du critère de vérifiabilité au sein de la communauté wikipédienne est avérée. Dès 2005, Stvilia a relevé sa mention fréquente dans les pages de discussions accompagnant la labellisation des articles. En revanche, la question de l'autorité et de la crédibilité des sources citées dans les articles n'a été, en cette occasion, que très peu prise en compte par les wikipédiens (Stvilia et al., 2005). La synthèse des différentes recherches portant sur la nature des sources mentionnées dans l'encyclopédie collaborative semble confirmer ce constat. Wikipédia offre un entrelacs de références aux statuts très différents (sources scientifiques, gouvernementales, d'actualité ou de vulgarisation issues des médias traditionnels ou numériques...) (Sahut, 2012) ; ce qui génère alors des questions autour de l'existence d'une hiérarchie des sources au sein de la communauté wikipédienne. Tous types de sources peuvent-ils être cités dans Wikipédia ? Existe-t-il des critères d'évaluation spécifiques pour ceux-ci ? Le critère d'autorité de la source tend-t-il à remplacer la simple vérifiabilité ?

Pour tenter de répondre à ces questions, il s'avère tout d'abord nécessaire d'analyser les évolutions des règles et recommandations édictées par l'encyclopédie collaborative. Cette entreprise est facilitée par le dispositif technique sur lequel repose Wikipédia. En effet, le

moteur *Mediawiki* stocke les différentes versions de la totalité des pages produites sur l'encyclopédie et autorise donc un regard rétrospectif sur les changements opérés. Dès lors, il s'agit d'identifier le sens général de l'évolution des règles relatives au référencement et de repérer les différents facteurs susceptibles de l'expliquer. En ce sens, les prises de position des wikipédiens et les arguments donnés lorsque les modifications de règles sont soumises à la discussion ou au vote méritent une attention particulière. On peut d'ailleurs s'interroger sur l'existence d'un possible consensus sur ce sujet au sein de la communauté wikipédienne. En effet, Huvila a relevé que les contributeurs mettaient en œuvre des stratégies informationnelles très différentes. Beaucoup d'entre eux alimentent l'encyclopédie uniquement à partir d'informations trouvées par le biais des moteurs de recherche ; certains ont recours à une gamme plus large de documents (livres, journaux...) ; d'autres encore se contentent d'exposer leurs connaissances personnelles sans indiquer de références ; de jeunes chercheurs ou doctorants rédigent des états de la question dûment documentés (Huvila, 2010). Malgré ces différences, les wikipédiens réussissent-ils à dégager une représentation partagée de la valeur des sources utilisées dans l'encyclopédie et des critères à mobiliser pour leur évaluation ?

L'activité méta-éditoriale existante au sein du projet Wikipédia a pour but d'explicitier, de formaliser et de publier des règles qui sont censées orienter l'écriture de l'encyclopédie. Il est néanmoins nécessaire de distinguer les règles affichées de celles qui s'appliquent véritablement lors de la rédaction des articles. Les activités de régulation sont accessibles -au moins partiellement- dans les espaces d'échange entre contributeurs disponibles sur Wikipédia : les pages de discussion liées à un article, les pages utilisateurs, le *Bistro* qui est en quelque sorte le forum central pour la communauté ... Ils sont notamment le lieu de rappels des règles internes, de confrontations des opinions à propos des articles, de propositions des modifications à leur apporter (Viegas et al., 2007). Leur analyse est donc susceptible d'apporter un éclairage sur la manière dont les contributeurs qualifient ou disqualifient les sources ainsi que le rôle qu'ils attribuent au référencement, notamment en relation avec les autres critères d'évaluation des articles (neutralité, complétude...).

Dans cette perspective, nous prévoyons d'étudier deux types d'articles issus de la Wikipédia en langue française. Des articles labellisés d'une part car ils incarnent les exigences qualitatives de la communauté wikipédienne, et des articles portant sur des sujets académiques faisant l'objet de débats vifs dans l'espace public d'autre part car ils sont

susceptibles d'être étayés par des sources de différentes natures (scientifiques, de vulgarisation, militantes...). On peut alors se demander si, pour de tels sujets, un consensus peut être obtenu par la mention de sources faisant autorité ou si Wikipédia demeure un lieu de controverses ouvertes « *dont l'issue se négocie dans des rapports de force qui hybrident savoir expert et savoir ordinaire* » (Glasse, 2006 : 248).

Conclusion

La diversité des modes d'évaluation analysés rappelle que la qualité de l'information est une construction sociale qui dépend des normes et finalités adoptées par un groupe. Ainsi, les méthodes et les objectifs des trois orientations de recherche que nous avons analysées s'avèrent dissemblables. L'« expertise informationnelle » permet de formuler des jugements sur Wikipédia afin de recommander ou de déconseiller son utilisation dans un domaine précis. La prise en compte de paramètres inhérents au processus éditorial et leur modélisation vise essentiellement à prédire le degré de qualité d'un article et ses possibles évolutions ; ces études que nous avons agrégées sous le terme de « processus éditorial-produit » ont notamment mis en exergue la pluralité des facteurs susceptibles d'influer sur la qualité d'un article de Wikipédia. Ces deux premières approches n'ont pourtant pas permis jusqu'ici un consensus sur la valeur informationnelle de l'encyclopédie, ni même sur les méthodes à employer pour y parvenir.

Le troisième type d'étude tente d'appréhender le phénomène Wikipédia « de l'intérieur » en s'appuyant sur une démarche ethnographique qui implique une analyse des documents internes produits par la communauté wikipédienne. Elle amène à se centrer sur la manière dont cette communauté aborde et traite les questions relatives à l'évaluation de l'encyclopédie. Nous privilégions cette approche car elle paraît en adéquation avec les caractéristiques de l'objet informationnel inédit qu'est Wikipédia. Il s'agit non pas tant de porter un jugement direct sur une encyclopédie en perpétuelle évolution que de saisir les dynamiques et mécanismes éditoriaux à l'œuvre. Dans cette optique, l'étude du référencement du contenu revêt une importance particulière car les normes et les pratiques adoptées en la matière conditionnent les relations qu'entretient Wikipédia avec l'environnement documentaire existant et influent sur sa crédibilité. L'objectif est alors d'appréhender la réflexivité dont peut faire preuve une communauté de scripteurs sur sa propre activité de

production documentaire et de saisir ainsi les modalités de construction d'une forme particulière de culture de l'information.

Bibliographie

- Adler, B.T., de Alfaro, L.** (2007). A content-driven reputation system for the Wikipedia. In *Proceedings of the 16th international conference on the World Wide Web, May, 2007, Banff, Canada*. p. 261-270.
- Adler, B.T., Chatterjee, K., de Alfaro, L., Faella, M., Pye, I., Raman, V.** (2008). Assigning trust to Wikipedia content. In *Proceedings of the 2008 international symposium on Wikis, September 2008, Porto, Portugal*.
- Barbe, L.** (2010). Wikipédia, un trouble-fête de l'édition scientifique. *Hermes*, n°57, p.69-74.
- Blumenstock, J. E.** (2008). Size matters: word count as a measure of quality on wikipedia. In *Proceeding of the 17th international conference on World Wide Web, Beijing, 2008*. p. 1095–1096.
- Bragues, G.** (2007). Wiki–Philosophizing in a Marketplace of Ideas: Evaluating Wikipedia's Entries on Seven Great Minds. *Social Science Research Network*.
http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=978177. (Consulté le 25/03/2012).
- Brown, A. R.** (2011). Wikipedia as a data source for political scientists: accuracy and completeness of coverage. *Political Science & Politics*, 44(02), p. 339–343.
- Charaudeau, P., Maingueneau D.** (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Chevalier, F., Huot, S., Fekete, J.D.** (2010). Visualisation de mesures agrégées pour l'estimation de la qualité des articles Wikipédia. In Ben Yahia S., Petit, J.M. (éd.). *EGC'2010 : Conférence Internationale Francophone sur l'Extraction et la Gestion des Connaissances*, Hammamet, Tunisia. Toulouse : Cépaduès.

Clauson K.A., Polen H.H., Boulos M.N., Dzenowagis J.H. (2008). Scope, completeness, and accuracy of drug information in Wikipedia. *The Annals of Pharmacotherapy*, 42(12), p. 1814–1821.

Encyclopaedia Britannica Inc (2006). *Fatally Flawed : Refuting the recent study on encyclopedic accuracy by the journal Nature*.

http://corporate.britannica.com/britannica_nature_response.pdf (Consulté le 22/03/2012).

Endrizzi, L.(2006). Wikipédia : de la co-rédaction au co-développement de la communauté. In Chartron, G. Broudoux, E. (dir.). *Actes de la conference DocSoc, 2006*. Paris : ADBS.

Giles, J. (2005) Internet encyclopaedias go head to head. *Nature*, 2005, 438(7070), p.900-901.

Glasse, O. (2006). Wikipédia, une encyclopédie des controverses ouvertes ? In Leresche, J.P., Benninghoff, M. , Crettaz von Roten, F., Merz, M. *La fabrique des sciences: des institutions aux pratiques*. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, p. 237-256.

Halavais, A., Lackaff, D. (2008). An analysis of topical coverage of Wikipedia. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(2), p. 429–440.

Hjørland, B. (2011). Evaluation of an information source illustrated by a case study: effect of screening for breast cancer. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 62 (10), p. 1892–1898.

Huvila, I. (2010). Where does the information come from? Information Source Use Patterns of Wikipedia. *Information Research*, 15(3).

Jacquemin, B. (2010). Un dispositif de collaboration : l'exemple de Wikipédia. In Appel, V., Boulanger, H., Massou, L. (dir.). *Les dispositifs d'information et de communication : concept, usages et objets*. Bruxelles : De Boeck, p.117-136.

Jacquemin, P., Lauf, A., Poudat, C., Hurault-Plantet, M., & Auray (2008). La fiabilité des informations sur le web : le cas Wikipédia. In Amsaleg, L., Claveau, V. (ed.). *Actes de CORIA 2008*. Trégastel : CORIA 2008. p. 449-456.

Javanmardi, S., Lopes, C. (2010). Statistical measure of quality in Wikipedia. In Proceedings of the First Workshop on Social Media Analytics. New York, ACM. p. 132-138.

Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité: La vie triviale des êtres culturels, volume 1*. Paris : Lavoisier Hermes-sciences.

Kittur A., Kraut R.E. (2008). Harnessing the wisdom of crowds in Wikipedia: quality through coordination. In Begole B, McDonald DW (ed.). *Proceedings of the 2008 ACM conference on computer supported cooperative work*. San Diego, CA: ACM.

Latour, B. (1989). *La science en action : introduction à la sociologie des sciences*. Réédition 2005. Paris : La Découverte.

Lavsa, S. M., Corman S. L., Culley, C. M., Pummer, T. L. (2011). Reliability of Wikipedia as a medication information source for pharmacy students. *Currents in Pharmacy Teaching and Learning*, 3(2), p. 154–158.

Lih, A. (2004). Wikipedia as participatory journalism: Reliable sources? Metrics for evaluating collaborative media as a news resource. In *Proceedings of 5th International Symposium on Online Journalism. Austin, 2004*.

Reagle, J. M. (2010). *Good faith collaboration: the culture of Wikipedia*. Cambridge, MIT Press.

Reavley, N. J. , Mackinnon A. J., Morgan A. J., Alvarez-Jimenez M., Hetrick S. E., Killackey E., Nelson B., Purcell R., Yap M. B. H., Jorm A. F. (2011). Quality of information sources about mental disorders: a comparison of Wikipedia with centrally controlled web and printed sources. *Psychological Medicine*, p.1-10.

Rector, L. H. (2008). Comparison of Wikipedia and other encyclopedias for accuracy, breadth, and depth in historical articles. *Reference Services Review*, 36(1), p. 7–22.

Rosenzweig, R. (2006). Can history be open source? Wikipedia and the future of the past. *The Journal of American History*, 93(1), p. 117-146.

Sahut, G. (2012). Les références bibliographiques dans Wikipédia. In Bellafkih, M., Ramdani, M., Zreik, K., Gardes, J. (ed.). *Le «Document» à l'ère de la différenciation*

numérique : actes du 14e colloque international sur le document numérique, Rabat, 7 et 8 décembre 2011. Paris : Europa, p.87-91.

Stvilia, B., Twidale, M. B., Gasser, L., & Smith, L. C. (2005). *Information quality discussions in Wikipedia : Technical Report*. Champaign: University of Illinois at Urbana-Champaign.

Stvilia, B., Gasser, L., Twidale M., B., Smith L. C (2007). A framework for information quality assessment. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 58(12), p.1720-1733.

Stvilia, B., Twidale, M., Smith, L. C., and Gasser, L. (2008). Information quality work organization in Wikipedia. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 59(6), p. 983–1001.

Sundin, O. (2011) Janitors of Knowledge: Constructing Knowledge in the Everyday Life of Wikipedia Editors. *Journal of Documentation*, 67(5), p.840-862.

Viégas, F.B, Wattenberg, M., Kriss, J., Van Ham, F. (2007). Talk before you type: coordination in Wikipedia. In *Proceedings of the 40th International Conference on System Sciences, Big Island, Hawaii*. p. 78–87.

Wang, S., Iwaihara, M. (2011). Quality evaluation of Wikipedia articles through edit history and editor groups. In Du, X., Fan, W., Wang, J., Peng, Z., Sharaf, M. A (ed.). *Web Technologies and Applications: 13th Asia-Pacific Web Conference, APWeb 2011, Beijing, Chiina, April 18-20, 2011 Proceedings*. Berlin : Springer. p.188–199.

Wilkinson, D. M., Huberman, B. A. (2007). Assessing the value of cooperation in Wikipedia. *First Monday*, 12(4-2).

Wöhner, T., Peters, R. (2009). Assessing the quality of Wikipedia articles with lifecycle based metrics. In *Proceedings of the 5th International Symposium on Wikis and Open Collaboration*. <http://www.wikisym.org/static/preprod/p116-woehner.pdf> (Consulté le 23/03/2012).

Notes

¹ Certains droits spécifiques sont réservés aux administrateurs de Wikipédia qui disposent d'un mandat suite à une élection afin par exemple de supprimer ou protéger des pages.

² Aux États-Unis, en 2005, le journaliste J. Seigenthaler découvre dans l'article qui lui est consacré dans Wikipédia que des soupçons pèsent sur son implication dans l'attentat des frères Kennedy. Il dénonce ces affirmations dans plusieurs médias américains.

³ Un quatrième type de recherche est également abondamment développé dans la littérature scientifique sur Wikipédia : l'étude de la crédibilité de Wikipédia selon ses utilisateurs. Le format de cette communication ne nous permet pas de l'aborder ici. Nous prévoyons de les synthétiser dans une prochaine étude en lien avec un questionnaire sur ce sujet destiné aux élèves du secondaire et aux étudiants.

⁴ À l'exception de Rector qui provient du champ des sciences de l'information et des bibliothèques.

⁵ Wikipedia:External peer review/Nature December 2005/Errors

http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:External_peer_review/Nature_December_2005/Errors (Consulté le 20/05/2012).

⁶ Cette procédure a été mise en place en 2002 dans la Wikipédia en langue anglaise (Stvilia et al., 2005).

⁷ Nous sommes ici encore dans une forme d'interdisciplinarité. Lih est spécialiste de l'étude des médias, Blumenstock des sciences de l'information, Wöhner et Peters des sciences du management, les autres auteurs cités de l'informatique.

⁸ Un contributeur qui a effectué plus de 2800 éditions en 5 ans peut être qualifié ainsi.